

da

INTÉRIEURS

DESIGN / ESPACES DE TRAVAIL / HÔTELS / BOUTIQUES / RESTAURANTS / MILAN 2018



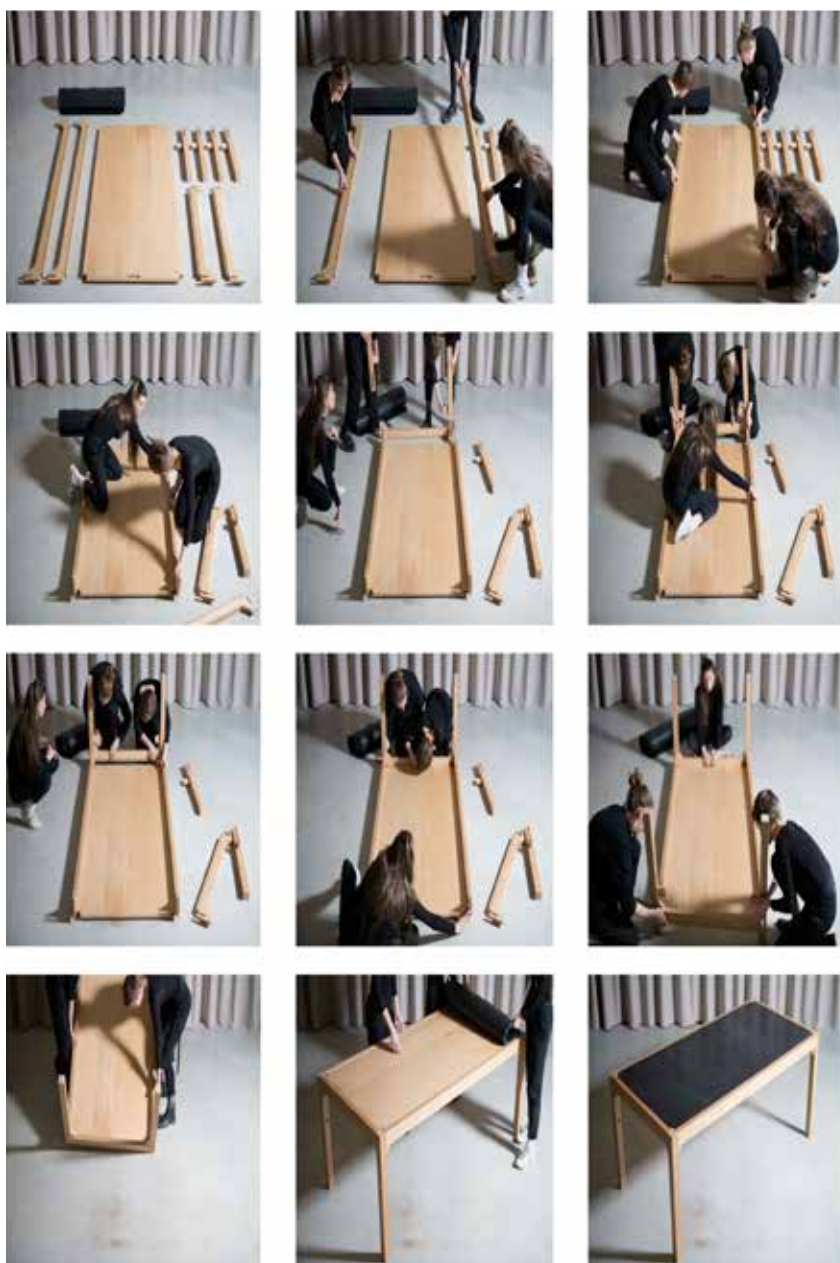


La pédagogie dans l'œuvre

Elisabeth Lemerrier et Philippe Bona développent une approche du meuble très ouverte, issue de la nécessité des lieux, suivant un mode de production essentiellement numérique. Après avoir livré les pièces de mobilier pour le château de Rentilly, ils viennent d'en réaliser une série pour l'École nationale supérieure d'art de Nancy, comprenant notamment la conception d'une chaise.

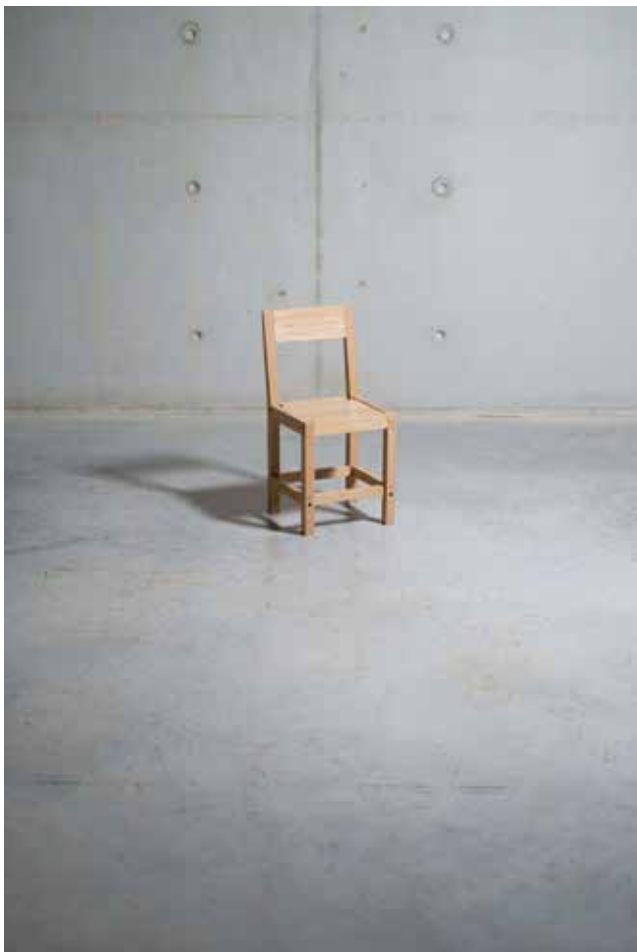
Partis d'une forme existante – une chaise d'église rurale, modeste et confortable –, ils ont développé une collection complète de mobilier (comprenant chaise, tabouret, tables, établi, tableau), conçue pour être livrée en pièces détachées, à monter et à démonter par les étudiants. En contreplaqué de hêtre, sans quincaillerie, ni colle et ni outil, les pièces sont composées d'une association d'éléments constituant une ossature et de panneaux de remplissage. L'autoblocage des assemblages s'opère par le glissement des plateaux immobilisés par une goupille intégrée. Le façonnage a été obtenu par découpe et défonçage des pièces par fraiseuse à commande numérique.

« En 2015, alors que le bâtiment qui va l'accueillir sur le nouveau site du campus Artem était en construction, l'École nationale supérieure d'art de Nancy nous a proposé de concevoir le mobilier des étudiants, expliquent les architectes. Nous visitons alors le chantier une première fois alors que le gros œuvre vient d'être achevé et prenons alors la mesure des vastes volumes livrés bruts aux larges et nombreux cadrages sur l'environnement. Nous avons déjà conçu du mobilier mais souvent dans la continuité de projets que nous avons réalisés en tant qu'architectes. Nous allions devoir le penser ici dans un contexte préexistant. Il était alors évident qu'il fallait tirer parti du fait que le projet était en premier lieu dédié à la nouvelle école, en répondant à sa robustesse et



photos : DR

à sa matérialité tout en le préparant à un usage intensif d'ateliers. » Ainsi, l'axe principal de développement du projet a été sa dimension pédagogique. Les concepteurs avaient bien sûr en tête de poursuivre leurs recherches dans l'élaboration d'assemblages réversibles ne nécessitant ni colle, ni outillage, ni quincaillerie pour faciliter l'appropriation des meubles, réduire les coûts de fabrication mais aussi proposer aux étudiants une première leçon de design ou plutôt d'ébénisterie. Le corps enseignant, impliqué dès son origine dans l'élaboration du projet et particulièrement dans l'énoncé des besoins et des usages, a accueilli l'idée avec enthousiasme.



photos : DR

